



il est écrit

Pour TON bien



Texte de l'émission du : 4 octobre 2009

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2009)

Pour ton bien

SÉRIE: Écrits dans la pierre #1 de 11

De quel droit nous mettons-nous en colère contre quelqu'un qui accomplit une mauvaise action? Si vous apprenez aux informations du soir qu'un individu a accompli une action horrible et qu'il a tué plusieurs personnes, de quel droit vous révoltez-vous contre cet acte? Aussi surprenant que cela puisse paraître, certaines personnes estiment que vous n'avez aucun droit de vous indigner de telles actions



La journée avait mal commencé pour la petite Natascha Kampusch âgée de 10 ans. Ses parents venaient de vivre un divorce difficile et ce drame avait laissé des séquelles chez les enfants. De plus, une dispute avec sa maman avant qu'elle ne parte pour l'école avait contribué à assombrir un peu plus sa journée. La petite fille aux cheveux roux, habitant à Vienne en Autriche, ne se doutait pas que ce n'était que le début d'un cauchemar qui allait durer 8 ans. Le matin du 2 mars 1998, par une froide journée de fin d'hiver, Natascha faisait le trajet habituel qui la séparait de l'école. Soudain, une mini fourgonnette aux vitres teintées ralentit à son niveau. Avant qu'elle ait eu le temps de réaliser ce qui se passait, une main la saisit, la jeta dans la fourgonnette et démarra à vive allure. Un témoin raconta qu'il avait vu la fille tirée de force et jetée dans un mini van blanc.



L'enlèvement de Natascha donna lieu à l'une des plus importantes chasses à l'homme dans toute l'Autriche. Plus de 700 fourgonnettes blanches ont été inspectées. Les lits des rivières ont été dragués, les sablières sondées et la frontière avec la Hongrie passée au peigne fin. Aucun indice ne fut négligé et lorsque les recherches furent abandonnées, aucune trace de la fillette n'avait été trouvée. Elle s'était évanouie et au fil du temps, les gens se firent à

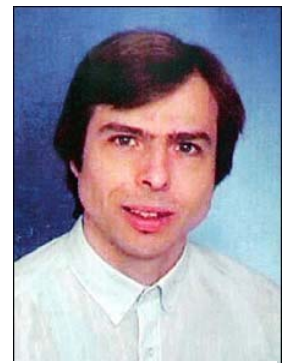
l'idée qu'elle avait été assassinée.

Parmi les personnes interrogées par la police, se trouvait un technicien des télécoms de 38 ans, Wolfgang Priklopil, propriétaire d'une fourgonnette blanche correspondant à la description donnée à la police lors de l'enlèvement. Mais Wolfgang avait un excellent alibi et la police l'a relaxé.

Quel dommage qu'ils n'aient pas poussé un peu plus loin leurs investigations car aujourd'hui le monde entier sait que c'est Wolfgang qui a enlevé et séquestré la fillette dans la cave de sa maison de la banlieue de Vienne.

La cellule de Natacha ne faisait que trois mètres sur deux et elle se trouvait au bas d'un escalier en béton, scellé par un système électronique d'ouverture. Et c'est dans cet endroit minuscule que Natascha Kampusch allait vivre la majeure partie des huit prochaines années de sa vie.

Pendant la captivité de Natascha une curieuse relation s'établit entre elle et son ravisseur. Priklopil lui achetait des livres et assurait sa scolarité dans sa cellule. Se substituant à son père, il lui enseignait la géographie et l'histoire et lui faisait la lecture. 'Il m'apportait des livres à lire et je lui posait des questions des enfants de mon âge sur les pays du monde et sur les animaux.' dit-elle.



Wolfgang Priklopil

Tout en éduquant sa jeune prisonnière, Priklopil savait chez elle tout espoir d'être libérée. "Il m'a affirmé qu'il appelait sans cesse mes parents pour leur dire qu'ils pourraient me retrouver contre une rançon de 10 millions de shillings. Mais aux dires de Priklopil, les parents n'avaient jamais décroché le téléphone parce que Natascha ne comptait pas à leurs yeux."

Un jour il l'a autorisé à monter au rez-de-chaussée pour le repas, elle a regardé la télévision et fait un peu de ménage pour lui. Il l'avait avertie plusieurs fois qu'il tuerait toute personne qui tenterait d'entrer dans la maison. Il lui avait dit également qu'il dormait avec des grenades sous son oreiller et que la maison était piégée avec des explosifs qui feraient tout sauter si elle tentait de s'enfuir. Au bout de quelques années, il lui fit faire de courtes sorties, l'avertissant qu'elle ne devait adresser la parole à personne et que si elle le faisait, il tuerait cette personne.

Il l'a même emmenée faire du ski à une station proche. En chemin, ils ont été arrêtés par la police pour un contrôle de routine mais la fille morte de peur n'osa pas ouvrir la bouche. Pourtant, dès le premier jour de sa captivité elle

n'avait qu'une idée en tête : fuir mais elle avait peur des conséquences parce qu'il la menaçait de les tuer tous deux si elle le faisait.

Pendant ce temps, les voisins les voyaient sortir en voiture quelques fois. À chaque fois elle agitait la main amicalement. Josef Jantschek, un voisin dit : "J'ai vu la jeune fille très souvent dans le jardin pendant la dernière année." Qui aurait pu penser qu'il s'agissait de la petite Natascha Kampusch qui avait été kidnappée plusieurs années auparavant ajoute-t-il. Et quand je lui demandais s'il s'agissait de sa nouvelle copine, il me répondait : 'Je l'ai empruntée à un collègue de travail pour quelques menus travaux.'

Enfin, le 23 août 2006, Natascha fit ce dont elle rêvait depuis 8 longues années. Elle était dans le jardin, aspirant la voiture quand Wolfgang reçut un appel sur son portable. À cause du bruit de l'aspirateur, il s'éloigna de quelques pas et après une brève hésitation la jeune fille, maintenant âgée de 18 ans, prit ses jambes à son cou. Elle courut à travers les jardins et les pelouses, sautant par dessus les haies et réussit à atteindre une rue. Elle parcourut environ 500 mètres hurlant de toutes ses forces : « Appelez la police ». Mais personne ne fit attention à elle.

Enfin après 5 bonnes minutes de course elle frappa à la fenêtre d'une maison et une dame âgée lui ouvrit. Je suis Natascha Kampusch dit-elle." La dame appela la police et une heure plus tard Natascha était en sécurité au commissariat de police.

Sachant que tout était perdu et qu'il risquait la prison à perpétuité, Wolfgang Priklopil se jeta sous un train quelques heures après. Ce drame m'a impressionné parce que le monde entier a condamné ce que Mr. Priklopil a fait à Natascha Kampusch. À l'unanimité, tout le monde a trouvé ce comportement absolument abject. Aucune équivoque, aucune explication psychologique, aucune justification au nom de valeurs différentes. Instinctivement tout le monde a considéré que c'était tout simplement inacceptable. N'est-ce pas curieux, cette unanimité à condamner ce geste,

dans une société habituée aux valeurs relatives et fluctuantes ? Court l'idée que chacun a le droit d'avoir sa propre opinion et une conception du bien et du mal qui ne soient pas des absolus. « Il faut simplement apprendre à vivre avec » dit-on. Les gens d'une culture donnée ne doivent pas juger ceux d'une autre culture, parce que nous n'avons aucun droit de le faire, quelques étranges que puissent être leurs actes.

C'est le courant de pensée de ce qu'il est convenu d'appeler le post-modernisme. Pour comprendre ce qu'est le post-modernisme, il faut savoir en quoi a consisté la période qui l'a précédé. En termes simples, l'ère moderne est celle de la science, de la raison et de l'expérimentation. L'époque moderne a commencé lorsque les gens ont cessé de rendre responsables de leurs mauvaises récoltes les sorts jetés par les sorcières, les attribuant plutôt à des pratiques agricoles inadéquates. Elle a commencé lorsqu'on a enfin pris conscience que les épidémies de pestes n'étaient pas causées par l'empoisonnement des sources d'eau par les juifs, mais par des microbes et une hygiène déficiente. L'ère moderne a commencé lorsque les humains ont commencé à remplacer les superstitions par la chimie, la physique, les formules mathématiques et les lois scientifiques.

Ce qui a caractérisé l'ère moderne c'est la certitude que toute réalité peut être expliquée objectivement grâce à la science et aux mathématiques.

Si les maths et la science sont souverains pour créer des ordinateurs et des fusées interplanétaires, elles ne prennent pas en compte tous les aspects de la vie. Un être humain est fait de bien plus qu'une démonstration logique.

Devant les limites du modernisme, par un mouvement de balancier, bien des gens ont pris le contre pied de l'approche scientifique objective jugée trop excessive. Ils se sont tournés vers la notion de vérité relative et ainsi est née l'époque post-moderne. La notion de vérité objective est rejetée et remplacée

par des aspects plus subjectifs tels que les émotions, la culture et les préférences personnelles.

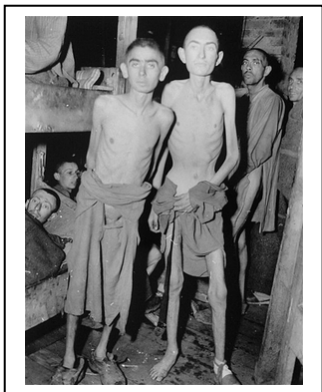
Le seul hic c'est que la notion de vérité absolue n'a plus de place dans une telle approche. Dans la pensée post-moderne, la vérité est relative, variable et dépendant des circonstances. Elle est fonction de la culture et de l'éducation, spécialement dans le domaine de la morale. Des cultures différentes ont forcément des normes morales différentes et nul n'a le droit de juger les normes morales d'une autre culture selon ses propres critères. Au nom de quoi déterminer qu'une culture morale est supérieure à une autre? Ainsi, la pensée populaire se bâtit aujourd'hui sur le présupposé nous ne devons pas porter de jugement sur les actions des autres.

Il va sans dire qu'il y a une certaine sagesse dans cette approche et que la tolérance et l'acceptation de l'autre sont des éléments fondamentaux. Mais qu'en est-il lorsque vous poussez ce raisonnement dans ses ultimes retranchements? Revenons à l'histoire de Natascha Kampusch. Si toutes les valeurs morales sont relatives, alors pourquoi l'attitude de Mr. Priklopil nous scandalise-t-elle? C'était sa manière de vivre, ses propres valeurs morales n'est-ce pas?

Imaginez que nous découvriions une société dans laquelle les gens arrachent les organes de leurs enfants pour les vendre sur le marché des greffes et mangent leurs vieillards, allons-nous simplement hausser les épaules et dire: Pourquoi les blâmer? Ce sont leurs normes de vie même si ça ne nous plait pas?

Pouvons-nous simplement dire: "Qui sommes-nous pour juger? C'est leur culture"! Vous sentez bien qu'il y a ici un problème. Si cette notion de culture relative est exacte alors vous êtes condamné à accepter n'importe quel comportement.

Lorsque vous poussez le raisonnement jusqu'à l'absurde, le relativisme moral pose de sérieux problèmes. Ce n'est pas parce qu'une société pratique l'excision dans sa culture que ce geste devient acceptable dans toute autre culture.



Les Nazis étaient intimement convaincus qu'ils avaient raison. Aussi convaincus qu'ils aient pu l'être ne transformera pas un camp de concentration en un Club Med. Nous savons que certaines choses sont fondamentalement mauvaises quelle que soit la culture ou les goûts personnels.

Un athée et un chrétien discutaient des valeurs morales:

Femme: "Tu sais, la morale est purement subjective et personnelle. Un système de valeur en vaut bien un autre."

Femme 2: "Dans certaines cultures on apprend aux gens à aimer leurs voisins et dans d'autres on leur apprend à les manger. Selon toi, laquelle est la meilleure?"

La réponse n'était pas idiote. La morale relative n'a jamais donné des résultats probants. Voilà cinq cent ans avant Jésus-Christ, un philosophe grec du nom de Protagoras affirmait que " L'homme est la mesure de toutes choses." L'idée étant que l'homme seul décide de ce qui est bien ou mal. Rien de nouveau sous le soleil.

Lorsque Dieu a condamné les pratiques des nations païennes, sacrifices d'enfants, prostitution sacrée etc., vous voyez Moïse dire à Dieu : "Ben voyons donc Seigneur, ne juge pas ces gens selon tes critères à toi. Ils ne font qu'observer leurs propres traditions."

Voici plutôt ce que Moïse dit au peuple après qu'il ait péché contre Dieu dans Deutéronome 12:8.

"Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon..."

Deutéronome 12:8

“En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon”.

Juges 17 :6

“La voie de l'insensé est droite à ses yeux.”

Proverbes 12 :15

Plus loin dans Juges 17:6 et Proverbes 12 :15.

Mes amis, que nous le voulions ou non, il existe des valeurs et vérités morales absolues. Parce que Dieu a créé l'univers avec des lois physiques et des

lois morales. Voilà pourquoi nous savons d'instinct que certaines choses sont inacceptables.

Il existe le bien et le mal et Dieu ne nous a pas laissé sans un mode d'emploi que sont les Dix Commandements.

Jésus a souligné l'importance de les observer lorsqu'un homme lui a demandé : 'Bon Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?

Et Jésus répondit ce qui est écrit dans Marc 10:19.

“Tu connais les commandements: Tu ne commettras point d'adultère; tu ne tueras point; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; tu ne feras tort à personne; honore ton père et ta mère’

Marc 10 :19

Avez-vous l'impression que Jésus a changé d'avis au sujet de ce qui est bien et de ce qui mal ?

Des années plus tard, Paul dira : La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout.

Et dans Apocalypse 14 :12, le dernier livre de la Bible rappelle :

“C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.”

Si Dieu les a écrits dans la pierre de son doigt, c'est qu'il voulait que les 10 Commandements durent éternellement.

Oh direz-vous, c'est si restrictif les commandements ! Demandez à Natascha Kampusch si elle croit que les 10 commandements sont restrictifs. Ne croyez-vous pas qu'elle aurait préféré que Wolfgang Priklopil les ait observés un peu mieux ?

Dieu a pourvu notre monde d'un excellent code moral parce qu'il sait ce qui est le meilleur pour nous et il connaît les terribles conséquences du péché, lorsque nous brisons ce lien qui nous unit à lui. Il désire nous épargner autant que possible les souffrances causées par la rupture de la relation avec lui.

Le programme d'aujourd'hui est le premier d'une série de onze présentations intitulées 'Écrites dans la pierre'. Vous avez deviné qu'il s'agit des 10 Commandements.

J'aimerais tant que vous puissiez découvrir l'amour de Dieu dans ces dix paroles, d'y discerner un projet excellent pour une meilleure vie. J'aimerais vous accompagner dans la découverte de ce code d'alliance universel et du bonheur qui découle d'une bonne compréhension de sa place dans notre vie. C'est ce que Dieu dit à son peuple dans le désert dans le livre du Deutéronome 10:13.

*"... observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux."
Deutéronome 10 :13*

Le but de la loi, dit Dieu au peuple d'Israël, c'est le bonheur. Lorsque Dieu a donné les 10 commandements, il ne l'a pas fait dans l'intention de rendre notre vie misérable ou pour nous enlever notre joie de vivre. L'objectif de Dieu dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament c'est que nous ayons la vie en abondance. 'Pour ton bien' dit Dieu. Imaginez un monde débarrassé du meurtre, du vol, de l'adultère, du mensonge, ne serait-ce pas un lieu de vie idéal ? Et si de plus ce code de vie était librement accepté de tous, ne serait-ce pas le paradis sur terre ?

Nous ne pouvons changer le monde mais nous pouvons changer notre vision de la vie. Une révolution commence par une personne à la fois.

Nous faisons face aux conséquences de la rébellion humaine contre Dieu dans tous les aspects de la vie. Notre violation de la loi de Dieu n'a pas de conséquences que sur nous, bien souvent les innocents en souffrent aussi, comme dans le cas de Natascha.

Mais la bonne nouvelle c'est que Jésus est mort pour ceux qui ont brisé sa loi. Il a effacé la pénalité de notre transgression à la croix. Et maintenant même, vous pouvez trouver le pardon au pied de la croix.

Non seulement Jésus pardonne ton péché, mais il fait de toi une nouvelle créature. Il crée en toi de nouveaux penchants et de nouvelles aspirations spirituelles, ce qui te permet de commencer immédiatement, grâce à sa force, de vivre en harmonie avec une nouvelle éthique de vie qui t'épargnera des souffrances inutiles.

Commençons à créer un tout petit coin de ciel autour de nous dans notre foyer, dans notre vie. Pourquoi ne pas présenter un tel projet à Dieu maintenant même dans la prière?

PRIÈRE :



Père miséricordieux, tu nous as promis de faire de nous de nouvelles créatures en Jésus-Christ. Comme nous aspirons à ce que les élans de notre cœur soient exaucés. Nous commençons à percevoir ta loi comme une bénédiction et non comme un frein. Nous découvrons la dimension de ton amour pour nous, apprends-nous à marcher avec toi. Nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

Pour en savoir plus...



Musique pour la méditation **Interprètes variés**

« La musique adoucit les moeurs », dit le proverbe.

Lorsqu'elle est harmonieuse, la musique a incontestablement le pouvoir d'élever l'âme et de vivifier l'esprit. Semaine après semaine, sur les ondes, Il Est Écrit vous fait entendre quelques-unes des plus belles pièces instrumentales et vocales inspirées de la Bible. Cet enregistrement en est une sélection, préparée spécialement à votre intention. Vous l'apprécierez, j'en suis sûr.

Alors, bonne écoute et rendez-vous chaque dimanche matin pour découvrir les mille trésors de la Bible et de nouvelles musiques pour la méditation!

Pour un don de CAD \$20 ou plus

Il Est Écrit
4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1
Tel. : (866) 729-3515
www.ilestecrit.tv